



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

du 23 Novembre 1958

EDMOND MASSAUD

Candidat Socialiste de Défense Paysanne

Citoyennes, Citoyens, mes Chers Amis,

Ayant cédé aux instances de mes amis, je me présente à vos libres suffrages.

Ma candidature est, en premier lieu, une candidature de protestation contre le découpage électoral qui sépare de l'Arrondissement de CAHORS le Canton de SOUILLAC que son économie, sa situation géographique et ses moyens de communications devraient lui rattacher normalement.

PROTESTATION contre la politique des seigneurs de la IV^e République qui ne pensant le plus souvent qu'à leur réélection, ont instauré autour d'eux une cour de politiciens avec leur clientèle. Pratiquant cette politique de combine des « petits copains » au détriment de la justice et de l'égalité des droits et des devoirs.

PROTESTATION contre l'oubli des promesses faites au corps électoral.

PROTESTATION contre l'offense faite aux anciens Combattants.

PROTESTATION contre l'absence complète d'une politique agricole qui laisse le paysan à la merci des fléaux atmosphériques, de l'accident, de la maladie et de la spéculation sur les marchés.

PROTESTATION contre l'absence d'une politique algérienne.

PROTESTATION contre l'ingérence du politique dans le domaine administratif et judiciaire.

PROTESTATION contre l'injustice sociale qui découle fatalement d'une telle conception de la politique.

PROTESTATION enfin contre cet ensemble de vices qui ont conduit la IV^e République à sa fin et failli nous priver de nos libertés.

Notre Département étant essentiellement rural, mon programme et mon action porteront plus spécialement sur les revendications paysannes et sur l'essor de l'agriculture auxquels sont liées toutes les conditions de la vie lotoise, artisanat et commerce.

Mon action s'exercera suivant le but même que prévoit, en partie, la loi-cadre agricole à assurer à l'agriculture la place qui lui revient dans notre économie.

Une vraie politique agricole doit, à l'échelon national, prévoir un plan de production couvrant plusieurs campagnes et définissant l'orientation et par incidence, l'élaboration des plans régionaux, mais en même temps, il faut :

a) Fixer des prix objectifs pour la période d'exécution de chaque plan (en fonction de l'orientation), réévalués chaque année en fonction de la variation des indices.

b) Fixer des prix annuels d'orientation et d'indexation.

IL FAUT une organisation des marchés pour garantir les producteurs contre les baisses ruineuses, pour assurer aux consommateurs un approvisionnement à des prix équitables et faire cesser la spéculation.

En un mot (surtout au moment où prend vie le Marché Commun), il faut une orientation de la production tenant compte :

- Des besoins des consommateurs ;
- De la concurrence internationale ;
- De la vocation des sols ;
- De la structure de nos exploitations.

SÉCURITÉ

Mais il serait feu et inhumain si à une politique de production et des prix garantis ne s'ajoutait, pour les exploitants, une politique complète de sécurité égale aux autres citoyens ;

Le fléau que constituent les calamités atmosphériques en agriculture est un drame qui assombrit trop fréquemment la vie sociale paysanne. Il faut que le paysan soit protégé contre les cataclysmes qui détruisent en quelques heures le salaire des familles pour une ou plusieurs années.

Il faut également instaurer un régime de sécurité sociale à l'agriculture qui mette à l'abri le paysan contre l'accident, la maladie et toute les misères sociales.

POUR LES JEUNES

— Développement de l'enseignement technique sous toutes ses formes pour permettre à nos jeunes qui ne peuvent se faire, par manque de moyens, notamment par l'insuffisance de l'exploitation, une situation à la terre, d'accéder à des situations rentables pour eux et pour notre économie.

— Création pour ceux qui peuvent et doivent rester à la terre d'un fonds national de vulgarisation qui s'adressera à la famille rurale dans son ensemble et plus particulièrement à la petite et moyenne exploitation.

La vulgarisation doit avoir les moyens nécessaires en hommes et en crédits, c'est un des moyens qui doit permettre de combler une partie du retard des régions sous-développées comme la nôtre, et d'améliorer le revenu net de l'exploitation dans la mesure cependant où une politique économique et sociale n'y fera pas obstacle.

En même temps doit se réaliser un véritable enseignement agricole à base essentiellement laïque.

La réforme de l'enseignement et sa nationalisation sont dans mes projets.

POUR L'ÉCONOMIE DE NOTRE DÉPARTEMENT

La France souffre d'un déséquilibre dans la répartition de l'activité économique entre les différentes régions.

Notre département en est le douloureux exemple.

Il faut aider les opérations de reconversion industrielle et l'implantation de nouvelles productions.

Pour cela, il faut : mobiliser l'épargne régionale et la diriger vers des investissements locaux.

Favoriser par des primes, des prêts, des exonérations fiscales et des subventions, l'implantation d'industries nouvelles qui permettront, à notre département, de conserver ses hommes d'abord, et ses richesses naturelles ensuite.

ANCIENS COMBATTANTS. — Il faut rajuster la retraite des anciens Combattants en tenant compte de la dépréciation de la monnaie.

ALGERIE. — Il faut restaurer la confiance et l'amitié si sérieusement compromises. Dégager un vrai interlocuteur valable avec qui nous pourrions négocier et faire cesser cette guerre fratricide. Nous pourrions alors assurer entre les deux communautés l'égalité des droits et des devoirs.

PAIX. — Il faut que se réamencent les négociations entre l'Est et l'Ouest ; il faut rétablir un climat de confiance pour arriver au désarmement général par étapes.

Sans une paix désarmée, il n'y aura dans le monde :

- Ni liberté totale pour les peuples et les individus ;
- Ni espoir pour les générations futures ;
- Ni plein épanouissement des ressources de l'esprit humain.

Au terme de cette campagne électorale que j'ai accomplie avec le souci constant de préserver l'indépendance de l'organisation agricole, l'amitié et l'affection de mes amis, je fais la promesse quel qu'en soit le résultat de rester fidèle à mon passé, fidèle à mes amis, fidèle aux revendications de ma profession que je désire toujours mieux servir.

Electrices et Electeurs, chers Amis, je vous fais une entière confiance : vous serez avec moi pour œuvrer dans le cadre d'une démocratie plus juste et plus sociale, à la prospérité de notre département.

Edmond MASSAUD,
Candidat Socialiste de Défense Paysanne,

SUPPLEANT EVENTUEL :
Louis PARAZINES.
Conseiller Municipal de Cahors.